

Les vagabonds  
Francis Azéma

# Le cri du cœur

D'après Jean Jaurès  
Lecture-spectacle



Mise en scène et interprétation de Francis Azéma

Cie Les vagabonds – Francis Azéma

# Le cri du cœur

d'après des textes de Jean Jaurès

LECTURE SPECTACLE

Tout public

1h15

Contact :

Pierre MARTY 05.62.26.43.66  
pierre.marty@theatredupave.org  
Cie Les vagabonds - Francis Azéma  
34 rue Maran 31400 TOULOUSE

À travers ses lettres sensibles, l'engagement de ses discours, la profondeur de ses articles parus dans « La Dépêche de Toulouse », un hommage au Jaurès tribun de la Chambre, au Jaurès humaniste, poète, amoureux de la nature et des promenades solitaires.

Cette lecture-spectacle illustre, au travers de trois textes, trois facettes de Jean Jaurès :

**le poète** : poème *Au clair de Lune* paru dans « La Dépêche de Toulouse » le 15 octobre 1890

**l'homme politique, défenseur de la culture** : extraits des délibérations du Conseil Municipal de Toulouse du 25 juin 1892

**l'orateur** : « Le discours à la Jeunesse » à l'occasion de la distribution des prix au Lycée d'Albi, le 30 juillet 1903

### Créé au Théâtre du Pavé en septembre 2009

Francis Azéma vous invite à partager un moment en compagnie de Jean Jaurès.

Découvrez sa parole, ses rêves... ses cris du cœur. Amenez la jeunesse ! Qu'elle entende aujourd'hui ce qu'il nous disait hier et qui nous touche tous ; qu'elle comprenne aussi que la politique c'est avant tout construire le monde que nous voulons sans sectarisme, avec courage et conviction en refusant le défaitisme, les corruptions, les compromis face à l'injustice, l'inégalité, et toutes les petites démagogies du quotidien !

Lui, y donnera sa vie...

*Jaurès et moi...*

*Je ressens une telle fraternité avec sa parole... Je suis né dans sa ville de Castres, un siècle après lui. Enfant, je passais devant sa maison pour aller à l'école. Et je me suis dit : « Un jour, je ferai quelque chose pour lui ». J'admire l'homme. Son parti, c'est l'humanité, c'est l'homme, c'est nous.*

Francis Azéma



# Biographie du comédien



## **Francis Azéma :**

Directeur artistique du Théâtre du Pavé et de la Cie Les vagabonds

Comédien - Metteur en scène

Enseignant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse

Fondateur du Grenier Théâtre et directeur du Théâtre du Pavé, Francis Azéma vit par et pour le théâtre. Comédien, metteur en scène, directeur artistique, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse (depuis 1989). Il enseigne, dirige, créé, joue... avec la même passion. Depuis 1994, il met en scène et interprète des textes des répertoires classique et contemporain au sein de sa compagnie, Les vagabonds. S'il joue fréquemment dans ses propres spectacles, Francis Azéma a également travaillé sous la direction de metteurs en scène, comme Léo Ferré, Jean-Pierre Beaudon, Maurice Sarrazin ou René Gouzenne.

# La Compagnie

La Compagnie "Les vagabonds" que régit depuis 1992 Francis Azéma n'a de cesse de faire entendre la parole des grands poètes, la parole des grands auteurs de tous les temps, de tous les styles et de tous les pays.

En 2001, elle devient résidente permanente du Théâtre du Pavé, lieu mythique de Toulouse depuis quelques cinquante ans.

Elle tire sa gloire de ne pas la chercher, évitant de mettre trop en avant son nom ou celle de son fondateur.

On la reconnaît pourtant à cette volonté d'un théâtre qui s'enorgueillit du mot populaire, c'est à dire qui se veut apprécié de l'expert comme du profane, du pauvre savant comme du riche ignorant.

L'immense difficulté d'une quête de simplicité est son cheval de bataille, sa griffe, sa signature.

Très peu reconnue pourtant par les instances culturelles qui ne la trouvent peut-être pas très "fashion", elle est par contre déconcertée par les moyens de certaines structures (théâtres ou compagnies) qui crient sur scène la misère du monde à coups de centaines de milliers d'euros de subventions...

Elle garde la conscience sereine en proposant des spectacles au coût modeste (mais en payant toujours ses artistes, régisseurs et autres en application de la loi) et en ne se départant jamais d'une rigueur et d'une exigence professionnelle reconnues et estimées.

Son souci permanent de transmission, de partage et d'éducation artistique l'a conduit souvent à proposer des formations (Francis Azéma est professeur au Conservatoire de Toulouse depuis 1988) où la pratique et la rencontre joyeuse avec le public agacent certains tenants de la pédagogie actuelle qui ne veulent plus que l'on fasse du théâtre en public "sans diplôme d'acteur".

# Les créations

*Elvire Jouvét 40* de **Louis Jouvét et Brigitte Jaques-Wajeman** – création 2020  
*La Leçon* de **Ionesco** – création 2019  
*Iphigénie, le sang de l'innocence* d'après *Iphigénie* de **Racine** – création 2019  
*Le roi se meurt* de **Ionesco** – création 2018  
*Bérénice- partition pour un acteur* d'après **Racine** – création 2017  
*Joueurs de Farces* - création de Francis Azéma – création 2016  
*Ulysse* d'après des extraits de *L'Odyssée* de **Homère** – création 2015  
*En attendant Godot* de **Samuel Beckett** – 2014  
*Dom Juan* de **Molière** – Noir-Lumière – 2013  
*Poil de Carotte* de **Jules Renard** – 2013  
*Tartuffe* de **Molière** – Noir-Lumière – 2012  
*Un dernier cri* d'**Ingmar Bergmann** – 2012  
*J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de **Jean-luc Lagarce** – 2011  
*L'école des femmes* de **Molière** – Noir-Lumière – 2010/2011  
*Antigone(s)* de **Sophocle** et d'**Anouilh** – Noir-Lumière – 2009 /2010  
*Bérénice* de **Racine** – Noir-Lumière – 2009/2010  
*Dans la solitude des champs de coton* de **Bernard-Marie Koltès** – 2009/2010  
*Cabaret canaille* – 2009/2010  
*Le cri du cœur* d'après **Jean Jaurès** – 2009  
*Hiver, Visites, Le nom & Violet* de **Jon Fosse** – 2008/2009  
*Le plus heureux des trois* d'**Eugène Labiche** – 2008/2009  
*Andromaque* de **Jean Racine** – 2007/2008  
*Adieu, Monsieur Tchekhov* de **Céline Monsarrat** – 2007  
*La douleur et La musica deuxième* de **Marguerite Duras** – 2007/2006  
*Mademoiselle Julie* de **August Strindberg** – 2006  
*Le misanthrope* de **Molière** – 2005  
*Les règles du savoir-vivre dans la société moderne, L'apprentissage, Le bain, Juste la fin du monde, Derniers remords avant l'oubli* de **Jean-Luc Lagarce** – 2005  
*La mouette* d'**Anton Tchekhov** – 2004  
*Les justes* d'**Albert Camus** – 2003  
*Outrage au public* de **Peter Handke** – 2002  
*Les oranges* d'**Aziz Chouaki** – 2002  
*Tartuffe... peut-être* d'après **Molière** – 2001  
*Le loup et le loup* d'après les fables de **Jean de La Fontaine** – 2000  
*La station Champbaudet* d'**Eugène Labiche** – 1999  
*Audience, Vernissage et Pétition* de **Václav Havel** – 1998  
*Cyrano de Bergerac* d'**Edmond Rostand** – 1998  
*Pour un oui ou pour un non, Le silence et Elle est là* de **Nathalie Sarraute** – 1997  
*L'école des femmes* de **Molière** – 1996  
*Les amoureux* de **Carlo Goldoni** – 1994

# Fiche Technique

**Durée du spectacle :** 1h15

**Durée du montage :** 2 services

**Durée du démontage :** 3 heures

**Dimensions plateau :**

6m d'ouverture sur 8m de profondeur

## Liste du matériel :

2 PAR64 CP62

14 PC 1000w

2 Découpe 1Kw

2 PAR36 30w

1 Horiziode 1 Kw

Gélatines :

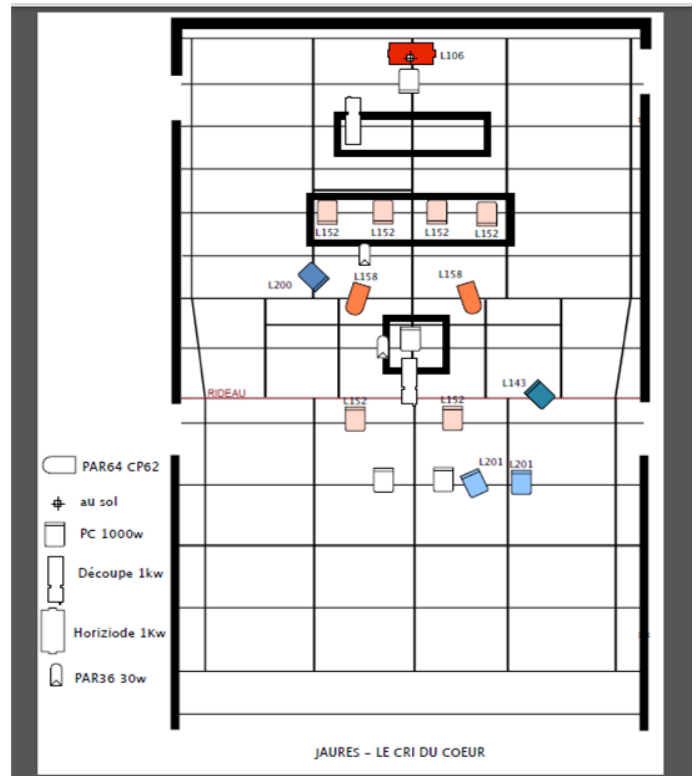
6 de 152 format PC

1 de 106 format Horiziode,

1 de 200 format PC

1 de 143 format PC

2 de 201 format PC.



**Ces dimensions plateau et la liste du matériel sont les conditions de création, mais le spectacle peut s'adapter à tous les lieux.**

**Catering simple en loge**

**Contact technique :**

Théâtre du Pavé : 05 62 26 43 66

Marine Viot : [marine.viot@theatredupave.org](mailto:marine.viot@theatredupave.org)

Ludovic Lafforgue : [ludovic.lafforgue@theatredupave.org](mailto:ludovic.lafforgue@theatredupave.org)

# Conditions financières

**Nombre de représentations possibles par jour : 2**

**Prix pour 1 représentation : 1000 € HT**

## **Défraiements :**

### Hébergement et repas :

L'équipe est composée de 2 personnes

Prise en charge par l'organisateur selon le tarif de la convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles soit 100,90 € HT pour l'hébergement et les repas par jour et par personne ou 18,10 € HT par repas et par personne

### Transport :

0,60 € / km au départ de Toulouse (31400).

## **Ce spectacle est modulable et adaptable à tous les lieux.**

Pour information, la durée du discours à la jeunesse est de 35 minutes

## **Pour créer un moment de partage, d'échange et de discussion, nous pouvons à votre demande mener des actions autour du spectacle.**

En amont de la représentation, la compagnie peut intervenir dans les classes, les médiathèques, les écoles de théâtre ou tout autre lieu, sous forme de débats autour de l'œuvre, de lectures ou d'ateliers.

Après la représentation, nous pouvons organiser un bord de scène pendant lequel le comédien répondra aux questions des spectateurs.

Nous sommes également ouverts à toutes vos idées et envies, alors n'hésitez pas à nous contacter !

### Contact :

Pierre Marty 05.62.26.43.66  
Pierre.marty@theatredupave.org  
Cie Les vagabonds - Francis Azéma  
34 rue Maran 31400 TOULOUSE





Francis Azéma lit des textes de Jean Jaurès dans sa nouvelle création. Photo DDM, Frédéric Charmoux.

## Le Pavé reprend le flambeau de Jaurès

### INTERVIEW.

**Francis Azéma lance «Jaurès, le cri du cœur» et donne, ce soir, le coup d'envoi de la saison des 40 ans du Théâtre du Pavé.**

**C**réé en 1969, le Théâtre du Pavé n'a rien perdu de ses utopies. Son directeur Francis Azéma propose de célébrer les 40 ans du lieu en compagnie de Jean Jaurès.

**C'est devenu très tendance de jouer Jaurès en ce moment...**

C'est un peu l'affet ricochet après la création de Jean-Claude Drouot, ici même, cet été, avec «La Valise de Jaurès». Ce n'est pas pour aller dans le sens du poil que

l'on a décidé d'ouvrir symboliquement cette saison particulière avec Jaurès. Ce dernier spectacle était très bien mais on a voulu lui rendre hommage à notre façon avec la compagnie Les Vagabonds. Étant aussi de Castres, ce travail me tenait vraiment à cœur. J'ai été plongé tout petit dans l'univers de Jaurès et sa parole m'émeut encore aujourd'hui.

**Comment se compose ce nouveau spectacle ?**

Il s'agit d'une lecture épurée de sa parole même s'il y a une petite mise en scène. J'avais lire trois textes de Jaurès dont un article paru dans la Dépêche sous le titre de «Au clair de lune». Il raconte une promenade de nuit à la campagne où il parle du socialisme avec son compagnon de marche. On y découvre un Jaurès poète. Connue pour son talent d'orateur, il était aussi un solitaire d'une grande sensibilité. Je vais lire ensuite une délibération du conseil municipal de Toulouse dans laquelle il défendait la subvention allouée au Théâtre du Capitole.

Et puis, il y aura le «Discours à la jeunesse». Un texte qui me remplit toujours d'émotion que j'ai du mal à contenir pendant la lecture...

**Jaurès, c'est tout un symbole comme les 40 ans du Pavé...**

Cette saison est particulière et très chargée avec beaucoup de créations. Comme pour Jaurès, c'est un idéal qui part du réel que nous voulons partager avec les jeunes. Il y aura du théâtre bien sûr, du jazz, des spectacles pour les enfants, des compagnies invitées et notre compagnie Les Vagabonds. La grosse création de la saison sera «Dans la solitude des champs de coton» de Bernard-Marie Koltès. Toujours pour s'adresser aux jeunes, comédiens cette fois, on reprendra des grandes œuvres du répertoire comme «Don Juan», «Bérénice» ou «Antigone» dans des formes très épurées laissant leur juste place au texte et à l'acteur.

*Propos recueillis par Jean-Luc Martinez*

*Théâtre du Pavé (34, rue Maran).  
Tél. 05 62 26 43 66.*

## Poétique politique

Le théâtre du Pavé ouvre sa saison comme il l'avait fermée ou presque, avec le cri de Jean Jaurès : celui du cœur.

Quoi de plus approprié, pour débiter la saison et fêter les quarante ans du bien nommé Théâtre du Pavé, qu'une lecture d'articles et de discours de Jaurès proposée par son directeur, Francis Azéma... Lecture colorée dans les tons rouges pour certains, dans les roses pour d'autres – que voulez-vous, le grand homme sut si bien parler et agir qu'un siècle plus tard on se le dispute encore, on s'en réclame à tout va, jusque dans les hauteurs présidentielles (en aurait-il ri ? nous ne le saurons jamais). Loin des faiseurs d'icônes qui assaisonnent de ce condiment humaniste leurs bien mauvaises soupes, il fait bon de revenir au plus près des mots, vers cet admirable orateur mort d'avoir eu autant de talent que d'idéaux.

### "Le tâtonnant effort de l'humanité incertaine"

La compagnie des Vagabonds a sélectionné trois textes, dont l'incontournable discours adressé à la jeunesse albigeoise en 1903. Mais bien avant cela, avant même que Jean Jaurès ne soit nommé député socialiste de Carmaux, un article de 1890 paru dans La Dépêche, intitulé comme une sonate de Beethoven : on y découvre un Jaurès lyrique, traçant au socialisme naissant un chemin poétique. Dans ce *Clair de Lune*, une plume bucolique déjà âprement fâchée contre la "misère morale" d'une société gangrenée par les inégalités, une plume orientée vers ce mot fort : la concorde ("nous pouvons mêler à notre rêve de douceur humaine l'immense douceur de la nature apaisée").

C'est en élu local qu'on le retrouve deux ans plus tard parmi les conseillers municipaux, à examiner le point critique des subventions. Oui, "déjà", quoique la question ne tourne alors qu'autour du seul Théâtre de Toulouse. Bref, le choix de l'article constitue un clin d'œil évident de la part de Francis Azéma, de bon goût néanmoins et quelque peu rafraichissant quant à la réputation de la Ville Rose en cette fin de siècle : capitale culturelle ! berceau de l'opéra ! clament les conseillers. C'est qu'ils nous rendraient presque nostalgiques, les bougres...

Les problèmes soulevés demeurant malheureusement d'actualité, l'écoute de cette joute politique est des plus truculentes : avant que Jaurès n'intervienne, deux conseillers y vont qui de l'argument culturel, qui de l'argument matériel. Au centre, l'éternel débat des priorités, des besoins réels ou superflus d'une société, de l'éventuelle (mais pour certains discutable) portée morale du théâtre. On s'en doute, Jaurès ne prend pas la parole contre la culture et les subventions sont votées.

A l'apogée de cet art oratoire, le fameux *Discours à la jeunesse*, défendant auprès de la future génération politique ce "grand acte de confiance" que devrait être la République. Centraux, l'espoir et la liberté qui toujours doivent tenir tête au défaitisme, notamment à celui des réactionnaires (vous savez, les fameux "moi aussi quand j'étais jeune j'étais de gauche, puis j'ai grandi"). On trouvera aussi, dans ce texte magnifique, de quoi rafraichir quelques points historiques et littéraires, avec notamment une intéressante analyse politique du Romantisme.

Porter Jaurès sur scène n'est pas une mince affaire et le spectacle résultant peut tromper par sa sobriété. C'est une performance théâtrale bien particulière que celle d'un tribun : un corps qui doit rester présent et charismatique tout en s'obligeant à une restriction de l'espace. Une quête du geste ou du hochement de tête essentiel, sans basculer dans une pollution visuelle. Du rythme dans la voix mais qui ne soit pas artificiel : des instants de douceur, où l'orateur et poète nie le registre polémique pour reposer son auditeur/lecteur par une argumentation souriante, un éloge apaisé. De brusques accès de verve ou de fureur, quand les sujets abordés débordent, soulèvent le tribun et son auditoire avec lui.

Ces subtilités sont préservées et mises en œuvre par Francis Azéma : seul devant trois tables ou tribunes rangées en gradins, du plus près qu'il se trouve pour partager *Clair de Lune* tranquillement assis, il s'éloigne ensuite pour s'engager debout dans l'interprétation des élus locaux – la construction du personnage met alors quelques couleurs dans ce qui aurait, à la longue, fatigué l'auditoire. Il passe enfin derrière la grande tribune, d'où il s'exprime en orateur face à une foule : si l'on doit juger son interprétation en fonction de l'impact des mots sur le spectateur, on doit reconnaître qu'il campe Jaurès fort bien.

Que l'on résume : une quasi lecture d'un article à la littérature étonnante, une saynète municipale et enfin un discours de tribun : trois facettes de Jean Jaurès représentées avec des recours théâtraux sensiblement différents, par un travail précis qui se renouvelle discrètement dans le détail.

On épargnera au jeune et moins jeune lecteur une invitation de prosélyte, mais on n'en pense pas moins. ||

Manon Ona



Francis Azéma en tribune. (Photos Mona / Le Clou dans la Planche)

### Lecture-spectacle

#### Jaurès, le cri du cœur

D'après Jean Jaurès / Les Vagabonds.  
Avec Francis Azéma.

Jusqu'au 3 octobre, à 20h du mardi au samedi, le dimanche à 16h. Tarifs 2,40, 6, 9 et 12 €.

Théâtre du Pavé, 34 rue Maran à Toulouse.

Tel. 05 62 26 43 66. [www.theatredupave.org](http://www.theatredupave.org)

Réservez à tarif privilégié avec Boodu.com >

